

# THE NEWSLETTER OF IDEA

# INTERDIS

---

VOL 15 NO 1 ISSN 1960-1816 INTERDISCIPLINARITÉ DANS LES ÉTUDES ANGLOPHONES Summer 2021

---

## Lettre de la Directrice

**Isabelle Gaudy-Campbell**

IDEA a vu son fonctionnement entravé par un troisième semestre de crise sanitaire. Toutefois, les événements prévus se sont tenus à distance et les chercheurs ont continué à impulser un bon dynamisme en rivalisant d'inspiration sur les logiciels de réunion à distance.

Depuis le début de l'année, les chercheurs se sont retrouvés autour de cinq événements, auxquels s'ajoutent l'École d'été *Transnational Literary Journalism Summer School: Inequality and Social Protest in Transatlantic Literary Journalism* de fin mai 2021 et la JE SSELF en juin 2021 (axe *Langues et Supports*). Outre des séminaires, on se souviendra de deux journées d'études auxquelles plusieurs dizaines de chercheurs ont assisté virtuellement. Cent personnes étaient présentes à la journée "Travels into several remote nations of the world: fictional and factual travel writing and the exploration of modernity" du 09 avril, organisée autour de deux sessions de quatre communicants. Les échanges à la suite des communications ont permis de souligner l'intérêt porté à l'événement et à son contenu. Ce dernier fut aussi l'occasion d'un travail inter-axe, impliquant les sous-axe *Emergence des Disciplines* et *Itinéraire du Texte et du Livre*. Cette JE était aussi l'occasion pour IDEA de valoriser son identité interdisciplinaire sur une thématique actuellement mise en avant au niveau national dans le cadre de la préparation à l'agrégation (option civilisation) et traitant des voyages du capitaine James Cook.

En amont, une journée d'études co-portée par Estelle Jardon, doctorante sous contrat, s'est tenue sur « Le frisson métaphysique du roman policier », terme emprunté à Umberto Eco. Doit-on vraiment considérer le roman policier métaphysique comme un sous-genre à part ? La métaphysique n'imprègne-t-elle pas toutes les littératures policières ? Toute enquête n'est-elle pas quête métaphysique ? Cette journée a également valorisé les travaux et perspectives de l'axe *Itinéraire du Texte et du Livre*.

IDEA a aussi pu participer à la soutenance de Jérémy Filet le 10 avril. Financé par un contrat doctoral, ce doctorant a mis en lumière les connexions entre deux réseaux de voyageurs britanniques du 18ème siècle : les Jacobites et les Grand-touristes dans le périmètre du duché de Lorraine entre 1697 et 1729. L'exploitation de sources d'archives a été la clef de voûte de ce travail doctoral.

La rencontre des masterants le 15 avril (journée de formation à la recherche) a connu un franc succès. Quarante étudiants et collègues étaient présents pour accompagner les masterants dans une première présentation de leurs travaux. Les étudiants ont pu échanger sur leurs recherches, ventilées entre littérature, civilisation/culture, film/media studies, linguistique/didactique.

Enfin, le premier semestre 2021 a été marqué par un fort investissement des porteurs d'axes d'IDEA. Ils se sont impliqués dans la rédaction du bilan du quadriennal 2016-2020 afin de valoriser les travaux et faits marquants au sein de leurs axes ces dernières années. En parallèle, le conseil d'IDEA a vu ses doctorants élus renouvelés en partie.

# THE NEWSLETTER OF IDEA

Lettre de la Directrice	1
Activités d'IDEA	2
Axe <i>Langue et Supports</i>	2
Axe <i>Voix et Silence dans les Arts</i>	4
Axe <i>Dynamiques Transculturelles</i>	4
Axe <i>Itinéraires du Texte et du Livre</i>	5
Axe <i>Institutionnalisation des Disciplines</i>	7
Activités des membres	8
Publications d'IDEA	11

## Activités d'IDEA

### Axe *Langue et Supports*

L'axe *Langue et Supports* a proposé deux séminaires. Le 30 novembre, Florine Berthe (doctorante de l'axe) traitait de la question des marqueurs linguistiques permettant à l'énonciateur de se positionner face à ses propos. La présentation se concentrait sur l'étude d'une famille de structures du type *the thing is* et différentes variantes autour de ce schéma au sein des débats parlementaires britanniques du 29 mars 2019 sur l'accord de retrait de l'Union Européenne. Ces structures, généralement analysées pour leur fonction focalisante, étaient ici appréhendées sous l'angle du positionnement énonciatif qu'elles permettent. Cette présentation a trouvé un écho plus particulier auprès des collègues et des étudiants de L3 et master.

Le 5 février 2021, dans le cadre du séminaire « Approches et métiers de la traduction », l'axe *Langue et supports*, en collaboration avec le CEGIL, a accueilli Rudy Loock, professeur en linguistique et traductologie et responsable du Master Traduction Spécialisée Multilingue (TSM), de l'Université de Lille. La conférence intitulée « Les corpus comme outils d'aide à la traduction » a réuni des enseignants-chercheurs, des doctorants et des étudiants du master Technologies de la Traduction.

Dans le domaine de la traduction, les corpus connaissent deux usages différents : ils peuvent être à la fois des outils d'aide à la traduction et des outils de recherche en traductologie. Un corpus électronique fournit au traducteur davantage d'informations qu'un dictionnaire : usage réel, contexte linguistique, variation, phénomènes de colocation, phénomènes de prosodie linguistique (v. B. Louw, «Contextual Prosodic Theory: Bringing Semantic Prosodies to Life », 2000). Après la présentation des corpus et des outils disponibles en ligne et prêts à l'emploi, le conférencier a passé en revue les différentes étapes de la construction d'un corpus : sélection de textes, standardisation et conversion en fichiers, étiquetage, et exploitation. Si l'intérêt des corpus sur mesure n'est plus à démontrer, les outils et la méthodologie font parfois défaut aux traducteurs. Ainsi, il a été présenté plusieurs exemples d'outils permettant de compiler des corpus monolingues ou multilingues, de les annoter et les lemmatiser et ensuite de les interroger (via des plateformes en ligne ou des concordanciers téléchargeables). L'intégration des corpus à la boîte à outils des traducteurs est possible à toutes les étapes du travail de traduction : recherche documentaire, compréhension et analyse du texte source, traduction, post-édition, révision, évaluation de la qualité. Les outils de la linguistique de corpus sont désormais intégrés dans la plupart des logiciels de traduction assistée par ordinateur : des concordanciers et des outils d'extraction terminologique sont accessibles directement dans l'interface de travail de

# THE NEWSLETTER OF IDEA

memoQ, Memsource, etc. Le débat qui a eu lieu à l'issue de la conférence a démontré l'intérêt pédagogique de l'utilisation des corpus lors des cours de traduction et a permis de rappeler les limites de ces outils.



L'axe est actuellement en préparation d'une journée d'étude novatrice SSELF (Social Studies of the English Language in France and the French-Speaking World, journée qui aura eu lieu au moment de la publication de cette newsletter) co-organisée avec l'équipe Didactique des langues et sociolinguistique de l'ATILF-CNRS (UMR7118). Cette journée (25 juin 2021), est l'occasion de réunir des spécialistes de différentes disciplines qui travaillent sur plusieurs types de support linguistique (oral, écrit, multimodal) et qui adoptent une approche sociale, prise dans son acceptation la plus large. Les présentations ont notamment abordé la place de l'anglais au sein de marchés linguistiques mondialisés, le rôle joué par l'anglais dans des identités individuelles et collectives, les rapports entre anglais et genre, l'anglais et l'insécurité linguistique et le statut de la langue anglaise comme objet d'étude au sein d'une approche sociale et interdisciplinaire.

## Organisation d'une journée d'études : SSELF (Social Studies of the English Language in France and the French-Speaking World)

25 juin 2021 (Metz / en ligne)

**Adam Wilson** a organisé, avec **Marc Deneire** (ATILF), **Catherine Chauvin** (IDEA), **Jérôme Chemin** (IDEA) et **Hanane Benmokhtar** (INALCO/SeDyL), la journée d'étude SSELF (*Social Studies of the English Language in France and the French-speaking World*) qui a eu lieu le 25 juin 2021

en ligne. La journée avait pour ambition, pour la première fois en France, de rassembler des spécialistes de linguistique anglaise qui travaillent dans le cadre des « approches sociales », prises dans leur acceptation la plus large et comprenant l'étude de la langue dans son contexte social et l'étude des questions sociales et/ou sociétales à travers les pratiques langagières.

Le programme de la journée, de 12 communications données par 15 collègues, a été caractérisé à la fois par son interdisciplinarité et par sa variété en termes de questions posées, de méthodes employées et de supports traités par les différentes analyses (socio)linguistiques présentées. SSELF a réuni des chercheurs et des chercheuses de différentes disciplines – et de différentes approches à l'intérieur de ces disciplines – autour des questions concernant l'anglais et les marchés linguistiques globalisés, l'anglais et les identités individuelles et collectives, l'insécurité linguistique, la communication interculturelle, les questions de genre et le statut de la langue anglaise comme objet d'étude. Prenant appui sur le caractère fondamentalement et historiquement interdisciplinaire des approches sociales dans l'étude de problèmes linguistiques, les différent·es spécialistes ont présenté des travaux basés sur l'analyse de corpus oraux, écrits et multimodaux – et, souvent, des analyses croisant plusieurs types de support – et sous-tendus par des cadres théoriques et analytiques divers.

En proposant ce premier forum pour les travaux sociolinguistiques actuels en Études anglophones, la journée SSELF a permis aux participant·es d'entamer un état des lieux de ces travaux et d'identifier des pistes pour des recherches collaboratives futures.

**Mots-clefs :** *Langue et supports, interdisciplinarité, linguistique, sociolinguistique*

# THE NEWSLETTER OF IDEA

## *Axe Voix et Silence dans les Arts*

Depuis plusieurs mois, **Claudine Armand** et les membres de l'axe *Voix et silence dans les Arts* travaillent aux derniers préparatifs avant le colloque international **Se taire, écouter, (en) parler : voix et silences des récepteurs dans les arts. Arts plastiques – Arts vivants – Cinéma – Littérature** qui se tiendra à Nancy du 3 au 5 novembre 2021. Seront présents des théoriciens et des praticiens de France et de l'étranger qui partageront leurs interrogations et expériences diverses sur la question de la réception dans les champs littéraires et artistiques. Des étudiants seront également conviés à participer aux manifestations culturelles et artistiques mises en place – performance, atelier – à la fois à Nancy et à Metz.

## *Axe Dynamiques Transculturelles*

**One-day workshop: 'Travels into several remote nations of the world: fictional and factual travel writing and the exploration of modernity'. Organized by Richard Somerset, Marilyne Brun, Nathalie Collé and Alice Monter**

**Friday 9 April 2021 (Nancy/ en ligne)**



Recordings available [here](https://videos.univ-lorraine.fr/index.php?act=view&id_col=856): [https://videos.univ-lorraine.fr/index.php?act=view&id\\_col=856](https://videos.univ-lorraine.fr/index.php?act=view&id_col=856)

The fact that both Jonathan Swift's *Gulliver's Travels* and James Cook's *Journals* appeared on the programme of the 2021 *Agrégation externe* gave us the idea of organising a combined study-day on fictional and factual travel-writing in English in the eighteenth century. It seemed an excellent opportunity to explore the potentialities of interdisciplinary work in a concrete setting:

what might the collision of the worlds of two such different figures reveal about each of them? Though written fifty years apart and for very different purposes, the attempt to draw both pieces together, by analogy or by contrast, might say much about the range of attitudes over this period as to the meaning and significance – aesthetic, scientific, political – of journeys of discovery and meetings with unfamiliar societies. Although no students were working on both authors since they are in different parts of the optional programme, it was our hope that the comparative approach would be enriching for both the *littéraires* and the *civilisationnistes*. In the end, however, the result could not really be described as conclusive. The disciplinary division between 'littérature' and 'civilisation' imposed by the logic of the concours remains the reality for most people involved – teachers, researchers, and students alike.

The workshop took place online, naturally; and we were pleased to reach a peak of 100 people watching. Presentations were made by noted French specialists of Cook – Sandhya Patel (Université de Clermont Auvergne) – and of Swift – Jean Viviès (Université d'Aix-Marseille). Jean-Stéphane Massiani (Lycée Nelson Mandela, Marseille) crossed the disciplinary borders between literary analysis and military history – interrogating the points of contact between Cook as writer and Captain. Vanessa Alayrac-Fielding (Université de Lille) and Emmanuelle Peraldo (Université Côte d'Azur) offered a two-voiced presentation, discussing some common grounding between real and fictional travel-writing; showing for example how the imaginary maps in *Gulliver's Travels* were based on real ones. The most engagedly interdisciplinary presentation, however, was that offered by our only speaker from outside France, Daniel Carey of the National University of Ireland at Galway. This fascinating paper offered a wealth of ideas about what was at stake in travel-writing in the eighteenth century; and in particular, showed how significant the genre was as a

# THE NEWSLETTER OF IDEA

space in which the tensions between empirical factuality and appealing verisimilitude were first worked through. This interaction of apparently opposed writerly modes was arguably a significant locus for the development of the aesthetics of narrative realism, so central to the emergent novel form. Swift, with his keen eye for the fashionable trend, was quick to expose its artifices by satirical imitation.

**Keywords: Agrégation 2021 | *Itinéraires du Texte et du Livre* | *Dynamiques Transculturelles* | Regards interdisciplinaires sur la littérature de voyage**

## *Axe Itinéraires du Texte et du Livre*

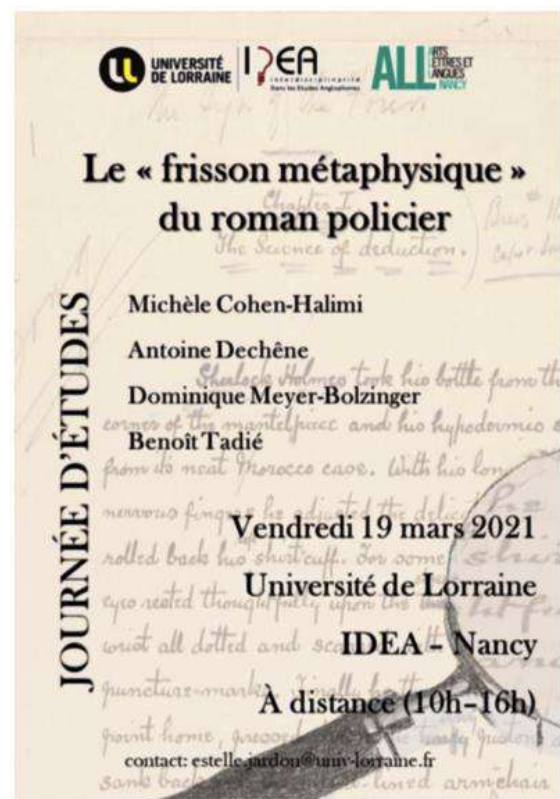
### Le “frisson métaphysique” du roman policier

Vendredi 19 mars 2021 (Nancy / en ligne)

Le 19 mars 2021, **John Bak**, **Estelle Jardon** et **Claire McKeown** ont organisé la journée d'études intitulée « Le “frisson métaphysique” du roman policier ». Pensée au croisement de deux des axes de l'UR (*Itinéraires du texte et du Livre* et *Dynamiques transculturelles*), cette manifestation à distance conviait quatre spécialistes des disciplines littéraires, culturelles et philosophiques à souligner les liens entre roman policier et philosophie spéculative, et à débattre de la voie métaphysique du genre à travers le temps — des premiers contes détectives d'Edgar Allan Poe en 1840 à nos jours — et l'espace — celui du réseau d'influence littéraire majeur du genre policier situé de part et d'autre de l'Atlantique, principalement entre la France, la Grande-Bretagne et les États-Unis.

Benoît Tadié (professeur d'études américaines à l'université Rennes 2), Dominique Meyer-Bolzinger (maître de conférence en littérature française contemporaine à l'Université de Haute-Alsace) et Antoine Dechêne (docteur en lettres et langues de l'Université de Liège) –

spécialistes du roman noir américain, du récit d'enquête et du thriller métaphysique, respectivement – se sont attachés à décrire les différentes modalités de présence et de manifestations du « frisson métaphysique » (U. Eco) dans le roman policier. C'est toutefois sur l'intervention de la philosophe **Michèle Cohen-Halimi** (spécialiste de philosophie allemande à l'Université Paris 8), intitulée « Siegfried Kracauer et la théorie du roman (policier) », que s'est ouverte la journée, engageant d'emblée le dialogue sur le sens philosophique de l'écriture et de la lecture du genre.



S'inscrivant dans la grande tradition de la *Kulturkritik*, le philosophe-sociologue allemand Siegfried Kracauer s'attèle, dès le début des années 1920, à penser la tendance littéraire du roman à énigme (dont il appréhende l'immense popularité, dans *Le roman policier : un traité philosophique*) comme la marque de l'effondrement du monde métaphysique dans la société moderne. À partir de ce diagnostic accablant, Michèle Cohen-Halimi a d'abord mis en évidence l'influence majeure des réflexions

# THE NEWSLETTER OF IDEA

hégéliennes et marxistes de Georg Lukács dans *La Théorie du roman* parue en 1920. Si, pour Lukács, le roman n'offre qu'une série d'aperçus discontinus sur le monde et la condition humaine qui traduit déjà une forme d'errance transcendante ; pour Kracauer, le roman policier manifeste la démonie du monde moderne par son intellectualisme et sa rationalisation à outrance. Sa popularité est selon lui symptomatique de l'appauvrissement de la raison en « ratio », c'est-à-dire en une simple capacité de calculs inductifs/déductifs hermétiques à tout autre horizon de sens et à l'existence de l'inconnu. Cette hégémonie de la ratio, telle qu'elle s'incarne dans le génie détectif, tend à « aplanir » le nécessaire suspense tragique de l'existence en simple *suspense* ; en d'autres termes, le roman policier signale une mutation philosophique alarmante de la société puisqu'il banalise la gravité du mystère de la mort en une énigme « accessoire » d'un jeu narratif purement intellectuel. L'évolution du genre du *Detektivroman* au *Kriminalroman* a davantage inquiété Siegfried Kracauer qui, en « contre-détective métaphysicien » particulièrement lucide, avait pressenti le devenir barbare de la civilisation préfigurant la terreur totalitaire.

La communication de **Benoît Tadié**, intitulée « Métaphysique(s) du roman noir », a en partie renversé la perspective sociologique précédente sur le genre en mettant en évidence la persistance de questionnements d'ordre métaphysique sur le monde contemporain dans le roman noir américain. Prenant pour point de départ à la réflexion la définition de la métaphysique proposée par Emmanuel Kant comme « une progression de la connaissance du monde sensible à celle du suprasensible », Benoît Tadié en a d'abord illustré la validité à travers deux extraits — l'un provenant du roman de casse *The Asphalt Jungle* (1949) de W. R. Burnett, l'autre tiré de *The Moon in the Gutter* (1953) de David Goodis — dans lesquels la conscience des personnages, malgré leur identité flottante de gangster et d'*underdog*, parvient à dépasser la réalité poisseuse des bas-fonds pour révéler une

certaine forme de lucidité sensible sur la condition humaine. Si la question du mal traverse de part en part les littératures policières et ce, sous de multiples déclinaisons (de la « contamination » de Philip Marlowe dans *The Big Sleep* au sadisme de Mike Hammer dans *One Lonely Night* de Mickey Spillane), c'est toujours de la nature sauvage et déchue de l'homme dont il est essentiellement question et qui précipite les personnages à la quête des conditions de leur propre culpabilité. La métaphysique du roman noir s'articule aux moteurs caractéristiques du genre — le mal, le destin, la mort — et semble trouver ainsi un développement thématique inépuisable comme l'ont suggéré les très nombreux exemples empruntés par Benoît Tadié aux classiques du roman noir américain de Dashiell Hammett et Raymond Chandler, à Mickey Spillane et James Ellroy.

Le « frisson métaphysique » du roman policier ne tient cependant pas seulement au supplément d'âme, il est aussi à rechercher comme effet de lecture inscrit dans l'économie narrative même du récit policier. C'est ce qu'a mis en évidence **Dominique Meyer-Bolzinger** dans sa communication « Trouble dans l'enquête : sur la piste d'un vertige métaphysique dans le roman policier ». En suivant les pistes épistémologiques, puis ontologique, posées par le classique français du roman policier postmoderne, *Rue des Boutiques obscures* de Patrick Modiano (prix Goncourt 1978), Dominique Meyer-Bolzinger a identifié les différentes natures de troubles du récit dont résulterait cette impression de « vertige métaphysique ». Celui-ci est d'abord conditionné par la représentation du faux qui grippe le récit d'enquête (par la contingence de l'indice, les multiples amorces de récit manipulées en fausses pistes, l'énigme qui en chasse une autre) et culmine par l'absence de conclusion. À ces doutes se greffent également des incertitudes existentielles généralement liées à l'incomplétude identitaire du personnage détective. Ainsi dans *Rue des Boutiques obscures*, la quête d'identité de l'enquêteur amnésique (rudement éprouvée par

# THE NEWSLETTER OF IDEA

l'inconstance des témoignages recueillis) fait progressivement place au mystère de Megève. À l'insu du lecteur, Patrick Modiano remplace l'énigme fictive initiale par une autre, existentielle pour lui-même, puisque ce qu'il s'est passé à Megève correspond au mariage de ses parents pendant l'Occupation en 1942. Sur le thème du savoir incertain, le roman de Modiano fait donc « vaciller » les éléments clés du genre policier en mettant sans cesse le lecteur à l'épreuve du soupçon et de l'hésitation pour aboutir à la métalepse transfictionnelle. Selon Dominique Meyer-Bolzinger, une éventuelle métaphysique de l'enquête se trouverait donc du côté de la mémoire et de la trace où l'enquête inaboutie est à la fois une expérimentation de la clôture (au sens d'une entreprise de deuil) et une expérimentation du portrait (celui d'un détective désormais traversé de failles et de doutes).

Enfin, c'est **Antoine Dechéne** (spécialiste francophone du « thriller métaphysique ») qui a conclu cette journée d'étude interdisciplinaire sous forme de bilan sur l'évolution de ses conceptions en posant la question suivante : « Que reste-t-il du récit à mystère métacognitif ? ». Le chercheur oppose en effet à l'adjectif « métaphysique » celui de « métacognitif » car les romans policiers de l'ère postmoderne s'intéressent selon lui davantage aux mystères des conditions qui régissent l'acquisition de la connaissance plutôt qu'à ses fondements. Par de nombreux exemples littéraires et télévisuels de ces trente dernières années, Antoine Dechéne a expliqué comment la dimension métacognitive des productions les plus récentes s'est dissolue dans le récit d'enquête traditionnel en perdant progressivement de sa radicalité et de son intransigeance, notamment face au peu d'engouement que suscite l'absence de fin et de sens auprès du public. Nous serions donc aujourd'hui moins lecteurs et spectateurs du genre policier « métaphysique » (dans la veine postmoderne des romans de Paul Auster) qu'hier, preuve de l'attachement du grand public aux formes traditionnelles du

genre dont il accepte certains « vacillements » de la formule, mais peu de changements radicaux.

**Mots-clés : *Itinéraires du Texte et du Livre, Dynamiques Transculturelles, roman policier, métaphysique***

## ***Axe Institutionnalisation des Disciplines***

### **Deconstructing Anthropocentrism: Humanities after Humans?**

Over the course of four months, between December 2020 and March 2021, **Diane Leblond** co-hosted three series of webinars as part of an interdisciplinary project entitled 'Deconstructing Anthropocentrism: Humanities after Humans?', in collaboration with Estelle Murail (Institut Catholique de Paris – LARCA) and Sarah Gould (Paris 1 – INHA). In its wider scope, the project meant to examine the ways in which critical reassessments of 'the human' impact our practice as researchers in humanities and human sciences, and to take stock of developments in fields dedicated to non anthropocentric culture and the deconstruction of anthropocentrism. This meta-disciplinary angle situated the project within the remit of IDEA's research on 'institutionnalisation des disciplines.'

With notions of 'transhumanism' and 'posthumanism' making their way into public awareness, it looks as if the critical reappraisal of the tenets of liberal humanism has become rooted in the collective psyche, providing the basis for renewed, non-anthropocentric forms of thinking. Such an epistemic turn is of particular relevance to the realm of humanities and human sciences, all the more as these disciplines have led the critique of anthropocentrism since the middle of the 20<sup>th</sup> century. As the category finds itself pushed from a central to a marginal position, the fields of study previously mapped onto that category must be reconfigured. By facilitating conversations across the humanities and between human and exact and natural sciences, we therefore aimed to question our

# THE NEWSLETTER OF IDEA

participation in academic disciplines devoted to all things human.

The first phase of our work examined the redefinition of our human condition as our bodies become ever more entwined with the machines we build. The webinar series entitled ‘Our Extended Bodies, Ourselves’ explored the historical trajectory of our companionship with technology, and considered futuristic understandings of a condition ‘beyond’ our embodied existence as humans – from the fictional worlds of literature and TV to the virtual realms in which we exist as social beings, and in which governments and businesses store our personal data. It also opened up a dialogue with engineers, designers and scientists who assert the continued relevance of human values in our technological world, and call for renewed research on ‘how to be human in the age of the machine’ (Fry).

The second webinar series, ‘Human as footnotes in time and space,’ considered changes in understanding of space and time that challenge traditional ways of situating ourselves as humans at the centre of our own world. Since the nineteenth century, scientific explorations from paleontology to astrophysics have implied for us to envisage scales of space and time that do not cohere with our own embodied experience. Our inability to conceive of conditions of existence so remote from our own phenomenological makeup has called for creative strategies to reposition ourselves in a world that can no longer be intellectually encompassed. The webinars looked at how writers, visual artists and scholars have worked with and around this incommensurability to rethink the place of the human within the world.

Looking at the ‘material turn,’ the third webinar entitled ‘Anthrocentric Materialism and the Politics of Matter’ considered that the same movement toward matter that dethrones the human is often seen as a movement away from politics. Drawing on more recent tendencies within material studies, such as the development of feminist materialism and what art historian Jennifer Roberts has called “the ecological

horizon” of material studies, this webinar explored how material studies can hold together the question of materiality with renewed attention to the questions of post-enlightenment human subjectivity. In doing so it investigated the politics inherent in the urgent reevaluation of our place as earthlings, in a continuum of organic life now globally threatened by destructive human practices of occupying space and consuming resources.

**Keywords: posthumanism, transhumanism, humanities, interdisciplinarity, history of disciplines**

## Activités des membres d’IDEA

(janvier-juin 2021)

From January to June 2021, **John S. Bak** published four articles: “Tennessee Williams: Life and Work in Context, 1976.” *Tennessee Williams Annual Review* 20 (Mar. 2021): 1-8; “Becoming Laura: The Impact of Tennessee Williams’s Revisions of *You Touched Me!* on *The Glass Menagerie*, 1942–43,” *Journal of Modern Literature blogspot* 44.1 (Winter 2021): <https://iupress.org/connect/blog/tennessee-williams/>; “Researching Microbiography in Tennessee Williams’s Artwork,” *Ransom Center Magazine* (Mar. 2021): <https://sites.utexas.edu/ransomcentermagazine/2021/03/04/researching-microbiography-in-tennessee-williams-artwork/>; and “A Reporter Without Borders: Tennessee Williams’s Literary ‘War’ Journalism, 1928,” *Cadernos de Literatura Comparada*, “Cross-pollination: Literature, Journalism, Literary Journalism” 44 (June 2021). He was also invited by the University of Missouri Press to write the dust jacket blurb for the monograph *Blue Song: St. Louis in the Life and Work of Tennessee Williams* by Henry I. Schvey. He delivered one talk (online) at the 15<sup>th</sup> International Conference on Literary Journalism: “Literary Journalism Across Media,” University of Copenhagen, 21–23 May 2020: “The 19<sup>th</sup>-century *chronique judiciaire* and the *crónica roja*: Early Dialogues and Influences in Franco-Chilean Literary Journalism.” In May, he organized the first in a series of literary journalism *Écoles d’été*,



# THE NEWSLETTER OF IDEA

“Inequality and Social Protest in Transatlantic Literary Journalism: The Cases of French *journalisme littéraire*, Polish *reportaż*, Spanish *periodismo narrativo* and the Latin American *crónica*.” He also submitted with two German colleagues a grant proposal to the Deutsch-Französische Hochschulegrant for a second *École d’été* in May 2022, and a two-year Protea grant from the Partenariat Hubert Curien with colleagues from Wits University in South Africa.

**Yann Tholoni** a obtenu un CRCT pour le 1<sup>er</sup> semestre 2021 en vue d’un travail sur Robert Burns, travail qui a été retardé par la crise sanitaire et le Brexit. Il a mis à profit cette période pour avancer des travaux sur Robert Burns, James Joyce (un chapitre pour Bloomsbury), et John Keats, dans le cadre de l’agrégation (un article devrait paraître pour Ellipses cet été). Il a donné une tertulia intitulée « Paul Verlaine et Rubén Darío : rythmiques croisées » à La Maison de l’Amérique latine de Strasbourg, le 22 juin 2021.

**Ecem Okan** a participé à la réalisation d’une recension vidéo du livre *A Philosopher’s Economist. Hume and the Rise of Capitalism* co-écrit par Margaret Schabas et Carl Wennerlind et publié à l’University of Chicago Press en 2020. Cette recension préparée en collaboration avec André Lapidus fait partie d’une série intitulée *Very Short Review Videos* mise en place par *European Society for the History of Economic Thought*. La vidéo est accessible en suivant ce lien : <https://www.eshet.net/very-short-review-videos/>

**Nathalie Collé** is currently on research leave, preparing an HDR and writing a monograph on the non-textual afterlives of a sample of English classics, as well as a *document de synthèse* on illustration. She directed and co-edited, with Illustr4tio colleagues Sophie Aymes, Brigitte Friant-Kessler and Maxime Leroy, *Illustrating Identity-ies*, volume 10 of the *Book Practices & Textual Itineraries* collection (<https://www.lcdpu.fr/livre/?GCOI=27000100910720>). She wrote a piece on inter/transmedial practices in literary book illustrations, sculptures and postcards for

*L’Art et le livre entre XV<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle: pour une approche transdisciplinaire* (Lyon: Publications de l’Enssib, 2022). She contributed “Author-portraits of Milton, authorship, and canonization” to *Global Milton and Visual Art*, eds. Angelica Duran & Mario Murgia, Lexington Books 2021 (<https://rowman.com/ISBN/9781793617064/Global-Milton-and-Visual-Art>). She recently initiated, with Mario Muriga, a collective volume devoted to *Global Bunyan and Visual Art*, to which she will contribute a chapter on paintings and magic lantern slides inspired by Bunyan’s work. She was invited last April to participate in an online international conference organised by the British Higher School of Art and Design and HSE School of Art and Design in Moscow, which was devoted to “Theories and Practices of Art and Design: Sociocultural, Economic and Political Contexts” (<http://slonyboa.ru/>). She presented a talk on “Illustr4tio: Illustration Studies and Research in France and Beyond”.

**Jeremy Tranmer** published an article entitled "Nationalism, internationalism and anti-capitalism: left-wing opposition to the European Union" in the December 2020 edition of *Observatoire de la société britannique* about Brexit. In January 2021, he gave a paper at a one-day online conference about the BBC, which was mainly for students taking the Agrégation. His presentation was about the BBC's coverage of the miners' strike of 1984/1985 and of the “Battle of Orgreave” in particular. In April, he organised an online seminar for the DTT strand of IDEA. The speaker was Gavin Bowd (University of Saint Andrews, Scotland) who discussed his comparative work about British and French Communism and his translations into English of Michel Houellebecq's novels.

Besides organising and hosting the *Humanities After Humans?* webinars **Diane Leblond** contributed two papers to the project. The first opened the entire series and provided a general introduction as well as a more specific reflection on the redefinition of humanity in the context of our interactions with technology. It was based on a reading of

# THE NEWSLETTER OF IDEA

Jeanette Winterson's latest novel, and entitled "From *Frankenstein* (1818) to *Frankissstein* (2019). Where is humanity going?" The second, "The Purpose of Aliens. Challenging Anthropocentrism and Encountering Otherness in 'Story of your Life' and *Arrival*," was delivered as part of the second leg of the project. Considering contemporary variations on the narrative of alien invasion in a short story and its film adaptation, it showed how the encounter with otherness is made possible through the disturbance that non-earthlings bring to a human understanding of time and space.

In December Diane also published an article entitled "Ways of Seeing Animals. Documenting and Imag(in)ing the Other in the Digital Turn" as part of a special issue of *InMedia*, the French Journal of Media Studies. Through a close study of two wildlife documentary series from the BBC, the paper explored points of connexion between fields that have emerged over the last decades, from visual culture to animal studies and studies in the anthropocene. It is also meant to make a contribution to the 'studies' approach that is now taking root in France, as evidenced by the journal itself.

**Adam Wilson** a publié un article en janvier 2021 intitulé « *Context and Contextualisation: Hallmarks of Authentic Spoken English* » dans un numéro thématique des Cahiers de l'APLIUT (Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité) dirigé par Isabelle Gaudy-Campbell et Susan Moore Mauroux et intitulé « Anglais oral : enjeux théoriques et pratique(s) authentique(s) ». Son article met en avant le phénomène de la « contextualisation » comme marqueur d'authenticité linguistique dans une tentative de proposer un choix alternatif aux idéologies qui positionnent le locuteur natif ou la locutrice native comme étant le seul modèle « authentique » et, ainsi, le seul individu en mesure de produire de « vrais » exemples d'anglais oral. L'article vise à montrer en quoi la contextualisation – l'interaction complexe entre langage et contexte – peut être vue comme un repère d'authenticité avant d'exposer en quoi l'élaboration de supports

d'enseignement et de recherche peut créer une perte de certains éléments de contextualisation. Il propose ensuite quelques pistes théoriques et méthodologiques afin de résoudre ce problème, pistes qui pourraient également permettre d'aller au-delà d'un positionnement idéologique restreignant au seul locuteur natif ou locutrice native le statut de locuteur ou locutrice « authentique ».

Il a aussi fait une communication orale lors du colloque « L'accent – Investigations sur un phénomène linguistique, social et identitaire » organisé en ligne le 27-28 mai 2021 par le Laboratoire de Recherche sur le Langage à l'Université Clermont Auvergne. Sa communication, intitulée « Locuteur idéal ? : accent et idéologies langagières dans l'enseignement de l'anglais en France », avait pour objectif d'explorer le rôle joué par trois idéologies langagières dans la conceptualisation de l'accent dans l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais à l'université en France : *native-speakerism* (Holliday 2006), *standard language ideology* (Lippi-Green 1997) et *raciolinguistic ideologies* (Rosa & Flores 2017). Les répercussions sociolinguistiques, sociales et institutionnelles de ces dynamiques idéologiques ont également été examinées.

Adam Wilson a été invité à animer une séance du séminaire de recherche « Aspects et enjeux sociaux du langage » organisé par le Lidilem à l'Université Grenoble Alpes. Son intervention, intitulée « Microcosme de la mondialisation : aspects et enjeux sociaux du langage dans le tourisme », a eu lieu le mardi 8 juin 2021 en mode « hybride » devant un public composé d'enseignant·es-chercheur·es, de doctorant·es et d'étudiant·es en Master. La communication a abordé les rapports entre dynamiques linguistiques et dynamiques sociales en milieu touristique, conçu à la fois comme un milieu de loisirs et comme un milieu du travail. Prenant appui sur plusieurs travaux de terrain, il s'est agi d'explorer la manière dont les pratiques langagières dans ce milieu reflètent et alimentent des phénomènes idéologiques plus larges.

# THE NEWSLETTER OF IDEA

## Publications d'IDEA :



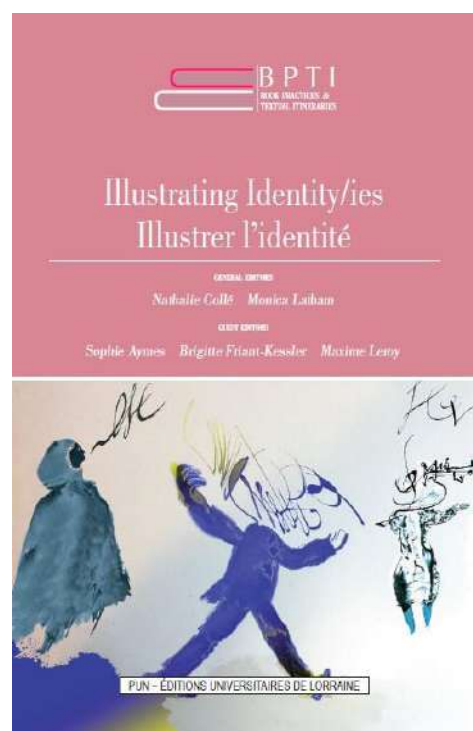
L'axe *Langue et Supports* a pris en charge cette publication APLIUT. Ce volume permet d'explorer la relation entre le cadre institutionnel et la nécessaire animation de terrain (situation de classe) tout en recherchant un équilibre entre cadre théorique et réalité de la langue. À la croisée de ces diverses perspectives, l'authenticité est convoquée. Il pourra s'agir de la considérer en creux par rapport à l'artificialité communicationnelle et situationnelle générée par une situation d'apprentissage en classe. Il pourra aussi s'agir de la mesurer à l'aune de la qualité segmentale et de la qualité suprasegmentale, qui toutes deux sont des défis aussi bien pour la compréhension que pour la production des apprenants.

Ici, les auteurs ont à cœur de mettre en lumière l'importance du système de l'anglais oral en tenant compte des difficultés spécifiques de l'apprenant francophone à l'interlangue. Proposer un cadre d'apprentissage, choisir des documents et des mises en situation adaptées, souligner la nécessaire contextualisation sont autant d'angles d'appréhension complémentaires de l'authenticité. Cela s'accompagne d'une réflexion sur les enjeux théoriques de la phonologie et de la phonétique de l'anglais.

Outre l'annonce du mouvement du numéro, sont à expliciter les attendus de ce titre. Par enjeux théoriques, nous considérons aussi bien les problématiques relevant de la phonologie segmentale (la

phonétique articulatoire et le rapport écrit-oral), de la phonologie suprasegmentale (l'accentuation, la prosodie, la chaîne parlée), de l'interphonologie, voire du discours dans son ensemble. Face aux régularités ou aux exceptions, il s'agit d'explorer le lien entre le savoir lui-même et sa mise en application, en ayant recours, le cas échéant, à des analyses de corpus oraux, corpus d'apprenants ou corpus de natifs.

Une promotion du volume a été faite à Limoges dans le cadre du séminaire de recherche du CeRes (19 mars 2021). La présentation a eu pour dessein de rendre compte de la genèse du volume, à l'interface de la thématique 2017 des journées d'études impaires de PALAES « La Phonologie de l'anglais : théorie et terrain » et de la journée d'études 2019 de Metz, « Quelle authenticité dans l'(enseignement) de l'anglais oral ». Le défi a été de travailler à la frontière de deux thématiques distinctes, d'en valoriser une relation de filiation sans en faire de simples actes de colloques.

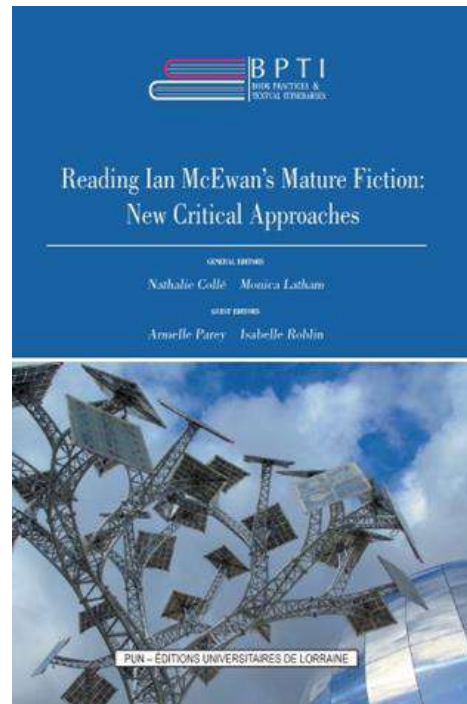


*Illustrating Identity/ies* (*Illustrer l'identité*) est un ouvrage bilingue (anglais et français) de la collection Book Practices & Textual Itineraries (*Itinéraires du texte & du livre*) regroupant des contributions de chercheurs et d'illustrateurs de différents horizons qui y

# THE NEWSLETTER OF IDEA

examinent les relations et les influences entre l'illustration et l'identité dans leurs formes et leurs significations multiples. Il interroge, et *illustre*, à travers une variété d'approches théoriques, d'études de cas, de projets professionnels et d'expériences personnelles, les moyens individuels, interculturels et interdisciplinaires par lesquels l'illustration contribue aujourd'hui, et a contribué au fil du temps, à la formation de l'identité ou des identités. Il fournit la preuve que l'illustration participe à l'expression, voire à la construction de l'identité ou des identités individuelles et collectives, que celles-ci soient culturelles, sociales, ethniques, nationales, politiques ou autres encore. En montrant comment l'étude de l'illustration fournit des éclairages pertinents et précieux non seulement quant à la représentation, mais aussi à la construction de l'identité (parmi lesquelles les identités liées à l'âge, au sexe et au genre, ou encore à l'appartenance sociale, nationale, culturelle et politique), cet ouvrage contribue à la compréhension de la pertinence culturelle et de l'impact socio-politique de l'image d'illustration dans ses différentes formes et ses multiples emplois.

Cet ouvrage s'adresse aux chercheurs, universitaires (enseignants-chercheurs, docteurs, doctorants et étudiants de Master) et professionnels du livre et de l'illustration (graveurs, éditeurs, conservateurs de musées, responsables de collections et d'institutions culturelles, commissaires d'expositions et collectionneurs) qui s'intéressent à l'illustration dans ses formes diverses et variées, et tout spécialement aux rapports qu'elle entretient avec la question de l'identité dans ses différentes acceptions.



Ian McEwan est considéré comme l'un des plus grands écrivains britanniques contemporains. Les articles présentés ici proposent un point de vue actualisé sur la production littéraire de cet auteur qui, au cours de quarante ans de carrière, a obtenu de nombreux prix, dont le Man Booker Prize en 1998. Son œuvre, qui couvre des genres, des époques, des thèmes et des voix narratives très différents, se caractérise par sa diversité. Ce recueil regroupe des démarches diachroniques, des études de cas et des analyses des adaptations cinématographiques de l'œuvre et présente de nouvelles approches critiques de certains de ses aspects, comme la question de l'éthique et la représentation du passé. Les articles, rédigés par des chercheurs issus de différents pays, se concentrent sur les œuvres de la maturité d'Ian McEwan, qui rompent avec la littérature à scandale qui était sa marque de fabrique à ses débuts et lui avaient valu le surnom de Ian Macabre. Ils analysent ses romans plus récents, depuis les années 1990 jusqu'à *The Cockroach*, publié en 2019, qui témoignent de son engagement croissant dans les débats de société actuels.

Newsletter Summer 2021 coordonnée par  
Jérôme Chemin et André Kaenel

# THE NEWSLETTER OF IDEA



---

---

---

---

*INTERDIS*

THE NEWSLETTER OF THE  
RESEARCH GROUP  
IDEA

**UNIVERSITÉ DE LORRAINE**  
**Campus Lettres et Sciences Humaines**  
**UFR Arts Lettres et Langues – Nancy**  
**23 Boulevard Albert 1er**  
**BP 60446**  
**54001 NANCY CEDEX**